mise à jour le 19/02/24



Alexandre Lebreton est un expert des abus rituels et du contrôle mental, dont le livre « MK – Abus rituels et contrôle mental » est devenu une référence.

En 2011, Alexandre Lebreton participe à la création du site « Pédopolis » consacré à la pédocriminalité, une banque de données sur toutes les affaires avec des mises à jour selon l'actualité. C'est aussi, une belle et importante initiative : une carte représentant les cas judiciaires connus d'inceste et de placement abusif, qui permet aux victimes de se réunir par départements pour se soutenir.

En 2013, il a fondé le site « MK Polis » puis la chaîne Youtube, qui porte son nom, sur laquelle il met à disposition ses recherches sur le sujet des abus rituels sataniques et ses origines, ainsi que sur le contrôle mental MK-Ultra, le trouble dissociatif de l'identité et l'amnésie traumatique, notamment dans l'industrie du divertissement. En 2014, il collabore avec Roch Sauquere qui lui demande de produire un dossier sur les abus rituels et le contrôle mental. Ce dossier sortira dans le magazine « Top secret » en octobre et décembre 2014. Il se verra par la suite grandement alimenté et retravaillé pour finalement aboutir, en 2016, à son premier livre de 700 pages : « MK- Abus rituels et contrôle mental » qui est le seul ouvrage francophone aussi fourni, en faisant une référence en la matière. Suivra, quelques années plus tard, en 2020, « Franc-maçonnerie et schizophrénie : Comprendre les arcanes du pouvoir » qui est un travail qui complète amplement le premier ouvrage.

En 2022, « MK- Abus rituels et contrôle mental » a été traduit en plusieurs langues.
D'ailleurs, en 2023, un exemplaire en anglais a été remis à Mike Smith le réalisateur de « Out of Shadow » et « Into the light » par Sylvia Miami.

Interview réalisée par la Team Fsociety en collaboration avec le Media en 4-4-2

Team Fsociety : Bonjour Alexandre, merci de prendre ce temps pour cet entretien et de répondre à quelques questions. Grâce à votre travail de recherche sur les abus rituels et les troubles liés à ces traumatismes, de nombreuses personnes connaissent le sujet. Vous êtes la référence sur ce thème en France et pour cela merci.
Comment vous êtes-vous intéressé à la pédocriminalité de réseau ? Est-ce par une affaire en particulier ?

Alexandre Lebreton : Bonjour et merci à la Team Fsociety et au Média en 4-4-2 pour l'invitation.
C'est en 2007 qu'ont commencé mes recherches sur ces dossiers particulièrement sensibles. C'est notamment par la découverte des travaux de Stan Maillaud et Janet Seemann, mais aussi de Paul-Emile

Charlton, Serge Garde, Laurence Beneux, Alain Gossens ou encore Karl Zéro qu'a débuté ce processus de démêlage d'une pelote particulièrement embrouillée et dirons-nous « radioactive » ; tant ce sujet tabou peut mener vers des dossiers psychologiquement très perturbants, le tout baignant dans un panier de crabes aux multiples écrans de fumée.

Il fallait donc suivre le fil, faire preuve de discernement et bien s'accrocher pour entreprendre cette descente vers les arcanes, tout en s'assurant de pouvoir en remonter aisément sans y sombrer. C'est en 2009 que sortait le documentaire de Maillaud et Seemann « Les Réseaux de l'Horreur » traitant de l'affaire des CDroms de Zandvoort (divulgués par l'activiste belge Marcel Vervloesem), mais aussi le livre « Affaire Vincent : au cœur du terrorisme d'état » accompagné du témoignage vidéo du petit Vincent (toujours disponible sur YouTube), décrivant comment son géniteur était impliqué dans ce que j'apprendrai plus tard être des abus rituels (ou pédo-satanisme). Des pratiques extrêmement dépravées et criminelles, au premier abord incompréhensibles pour le quidam n'ayant jamais eu vent de telles exactions sous nos latitudes dites « modernes et civilisées ».

Bien évidemment la découverte du témoignage des enfants du juge Roche (affaire Alègre) ainsi que l'investigation de Pascale Justice intitulée « Viols d'enfants, la fin du silence ? » et le débat historique qui a suivi la diffusion de ce documentaire sur France 3, ont été un électrochoc pour moi, comme pour beaucoup ! Ce fut alors une motivation supplémentaire pour tenter de comprendre l'incompréhensible : horreurs et injustices semblant être systémiques dans mon pays, aujourd'hui tristement et honteusement surnommé « Pédoland »… La solution de facilité aurait été de considérer les désormais célèbres témoignages de Pierre et Marie comme des constructions imaginaires inspirées de bandes dessinées ; car voilà ce qu'affirmait alors avec culot maître Monique Smadja-Epstein, avocate du père des enfants, qui n'a pas hésité à se référer aux albums de Tintin pour ridiculiser et noyer la parole des enfants. Nous parlons là de descriptions d'activités sectaires avec viols en réunion et sacrifices rituels d'enfants relevant de la boucherie. La mère a dû fuir à l'étranger avec ses deux enfants faute de trouver justice au pays des droits de l'homme…

Petit à petit j'ai déroulé la pelote en faisant des recherches à l'international. C'est notamment la découverte du témoignage de Cathy O'Brien aux États-Unis qui a été pour moi un déclencheur ouvrant l'étude du sujet du contrôle mental basé sur les traumatismes et les états dissociatifs, ses sombres motivations, ses méthodes hautement coercitives et ses mécanismes psychologiques. Le choc est brutal : à la fois par la nature même des sévices poussés à l'extrême mais aussi par l'impunité crasse dont semblent bénéficier les membres de ces réseaux, ou devrait-on dire ce réseau, à priori intouchable. J'ai très vite compris que nous avions affaire ici à LA boîte de Pandore, le sujet ultime qui permet de comprendre beaucoup de choses en ce bas-monde.





Team Fsociety : Comment avez-vous fait le lien entre réseaux, abus rituels et la franc-maçonnerie ?

Alexandre Lebreton : La question des réseaux s'impose très vite comme une évidence, les nombreux dossiers démontrent qu'il existe généralement une organisation impliquant plusieurs individus solidaires car ayant un même centre d'intérêt : ici la pédocriminalité. À commencer par le dossier des « Ballets Roses », une affaire de mœurs qui défraya la chronique en 1959 de par l'implication de notables et de hautes personnalités politiques avec des mineures. Des « parties fines » étaient organisées par un policier notamment à l'intérieur même d'un pavillon de chasse (Pavillon du Butard) qui était à l'époque mis à la disposition du président de l'Assemblée Nationale André Le Troquer. Ce dernier profitait d'un réseau de prostitution impliquant des jeunes filles allant de 12 ans à 20 ans (à l'époque la majorité est à 21 ans). Je ne peux pas développer ici les nombreuses affaires impliquant un fonctionnement en réseau, mais voici les plus connues, même si pour certaines la doxa médiatique persiste, malgré les évidences, à parler de « prédateur isolé » : Coral, Kripten, Fourniret, Dutroux, Zandvoort, Louis/Dunand, ToroBravo, CasaPia, Alègre, Orphelinat de Jersey, Franklin, Rolodex, Waterhouse, etc.

C'est en creusant ces dossiers de réseaux pédocriminels, que l'on découvre certains témoignages troublants concernant des pratiques de viols en réunion avec tortures pouvant aller jusqu'au meurtre. Il semble s'agir de réunions très bien organisées et planifiées, lors desquelles toutes les lois morales seraient évacuées au profit d'une libération des pires pulsions qui soient ; tel un verrou qui saute durant une soirée, au grand détriment des victimes subissant les abominations. Au premier abord, ce sont des récits inimaginables et le déni prend rapidement le dessus : on referme le dossier. C'est la multiplication de ces témoignages et leur ressemblance, cela à l'échelle internationale, qui finit par interpeller… L'existence de ce que l'on nomme « abus rituels » ou « sévices rituels », parfois associés au satanisme de par le cadre et la forme des rites ou cérémonies, devient alors une triste évidence. L'étude de l'affaire Dutroux, notamment des dossiers X, permet d'avoir un aperçu de ce que sont ces pratiques hautement criminelles : les dépositions et procès-verbaux enregistrés et archivés par la police, rendus publics par Wikileaks, sont à faire vomir. Le journaliste belge Xavier Rossey ayant enquêté sur l'affaire Dutroux écrira : *« On peut dire qu'il y a deux types de pédocriminalité : le « simple » pédophile et le pédocriminel pervers avec ce côté rituel. Lorsqu'on enquête dans ce genre de dossiers, il faut aussi voir le côté occulte des choses, les assassinats rituels. Il est clair que ce sont des dossiers souvent discrédités et qui sont tellement horribles qu'on ne veut pas aller plus loin. Pour beaucoup, ces abus rituels sont inconcevables (…) On a essayé de faire passer Dutroux pour un pédophile, ce qu'il n'est pas (…) on est ici dans le cadre des abus rituels pédophiles. »*

L'horreur de ces dossiers est évidemment un frein pour le grand public, un repoussoir ne facilitant pas la reconnaissance des victimes. Le déni est massif, pourtant dans son guide national pour la protection de l'enfance, le site officiel du gouvernement Écossais diffuse de l'information concernant cette forme de pédocriminalité que sont les abus rituels. Nous pouvons y lire cette définition : *« L'abus rituel peut être défini comme des agressions sexuelles, physiques et psychologiques, d'une manière organisée, systématique et durant une longue période de temps. Cela implique l'utilisation de rituels, avec ou sans système de croyance et généralement avec plusieurs agresseurs. Les abus rituels commencent généralement durant la petite enfance et impliquent l'utilisation de modèles d'apprentissage et de développement visant à renforcer les abus et à réduire au silence les victimes (ndlr: contrôle mental). »*

Donc, pour répondre à votre question, nous pourrions dire qu'il y a trois phases de conscientisation permettant de relier trois points indissociables (sans mauvais jeu de mot).
• Premièrement la prise de conscience de l'existence de réseaux pédocriminels (et pas seulement virtuels) ;
• Deuxièmement le constat que certains membres de ces réseaux peuvent aller jusqu'aux pires pratiques protocolaires que sont les sévices rituels dits « sataniques » ;
• Troisièmement finir par saisir qu'un ciment lie entre eux ces criminels et recouvre d'une chape leurs abominations, dans une véritable protection institutionnelle ; et c'est là que le sujet des sociétés secrètes dites « initiatiques » arrive sur la table… notamment la franc-maçonnerie.

Le lien entre pédocriminalité de type abus rituels et franc-maçonnerie arrive donc dans un troisième temps après avoir d'abord « digéré » les deux premières phases puis persévéré dans l'étude. La franc-maçonnerie est en quelque sorte une maison mère ; subdivisée en une multitude d'écoles ésotériques, dites à « Mystères », dont certaines baignent dans l'occultisme le plus noir. C'est une sorte de poupée gigogne

cloisonnant les adeptes dans diverses strates hermétiques, une imperméabilité stricte sauf affinités bien décelées….
Réseau maçonnique et pédocriminalité de réseau sembleraient effectivement intimement liés. De par mes recherches, j'ai pu au fil des années archiver de nombreux témoignages de victimes et de thérapeutes décrivant ce que l'on pourrait appeler des « sévices rituels maçonniques » visant à fractionner l'esprit de l'enfant ; c'est à dire à créer des états dissociatifs par la multiplication de traumatismes extrêmes. Beaucoup de survivants de ces réseaux ont en effet développé un trouble dissociatif de l'identité (une personnalité multiple).

Le sociologue canadien Stephen Kent, spécialiste des dérives sectaires, a personnellement recueilli un certain nombre de témoignages relatifs aux sévices rituels maçonniques. Tout en restant très prudent, il a déclaré lors d'une interview : *« Dès le début de mes recherches, lorsque des personnes livraient leurs témoignages, certains ont fait apparaître des « déviances maçonniques ». Certains ont indiqué que leur père était franc-maçon et que les allégations de sévices rituels étaient liés à la loge maçonnique (…) Je sais que certaines personnes ayant fait ces accusations parlaient de francs-maçons de degré très élevé… Je sais aussi que lorsque des francs-maçons ordinaires entendent ce genre d'accusations, ils restent incrédules. Pour ces francs-maçons, ces accusations font partie d'une longue histoire de persécution à leur encontre en raison du secret, etc… Et ce n'est certainement pas mon intention, je n'ai aucune raison de les diaboliser (…) Parfois les récits d'abus rituels, même si je ne peux pas le certifier, semblaient avoir eu lieu à l'intérieur même de la loge. L'apparition de la franc-maçonnerie dans un nombre assez important de témoignages m'a laissé vraiment perplexe… Beaucoup parlent d'autels, de sols noirs et blancs, de colonnes, à l'endroit de la cérémonie (…) j'ai des récits récurrents, et ils sont similaires à tous ceux qu'on trouve en Amérique du Nord. »*

Troublant n'est-ce pas ?

J'écris dans mon livre MK que « Ce principe « d'initiation » par les traumatismes et les états dissociatifs est le point commun de toutes les structures fraternelles lucifériennes ou satanistes, pour lesquelles l'initiation durant la petite enfance est le meilleur moyen d'obtenir un adulte loyal, fidèle, qui respectera parfaitement la loi du silence tout en perpétuant l'obscure tradition où toute notion de Bien ou de Mal a été gommée dans un relativisme absolu. Les rituels comprenant des actes pervers et immoraux, notamment pédocriminels, permettent également d'établir un chantage au silence sur les personnes qui y ont pris part. Cela permet de créer des liens « fraternels », d'autant plus forts lorsqu'un sacrifice humain, un crime rituel, a été commis en groupe. Les adeptes qui plongent dans cette violence addictive se sentent connectés entre eux par un secret qu'il est strictement impossible de révéler à l'extérieur, c'est un ciment malsain qui soude les membres entres eux et qui leur donne un sentiment de supériorité sur la masse humaine profane. »

Team Fsociety : Pouvez- vous parler des origines du pédo-satanisme, les différents cultes à mystères, etc… ? Est-ce que cela vous a apporté des pistes pour savoir quelles sont les motivations profondes des auteurs de ces rituels ?

Alexandre Lebreton : Après avoir cité précédemment les trois phases de prise de conscience, rechercher les origines du « pédo-satanisme » est je dirais la quatrième phase ; celle qui permettrait d'expliquer aux « profanes » que ces horreurs ont un sens pour ceux qui les perpétuent et qu'il pourrait s'agir de la continuité d'antiques pratiques basées sur ce que l'anthropologue Anthony Wallace décrit comme : un processus d'apprentissage rituel basé sur la « Loi de la Dissociation ».

Précisons bien qu'expliquer n'est pas excuser, ces abominations pédocriminelles relèvent de la peine capitale.

Lorsque l'on découvre et intègre le fait que le pédo-satanisme est une réalité de ce monde, il est dans l'ordre des choses de vouloir comprendre ces agissements, c'est à dire la psychodynamique qui pousse ces sombres individus à ritualiser les tortures et les viols de manière protocolaire… dans quels buts, quelles sont leurs obscures motivations ?
C'est, je pense, sous cet angle qu'il faut aborder le sujet pour parvenir à briser le déni massif auto-protecteur des masses. Il faut prendre du recul et analyser le phénomène au-delà de l'affect et des fortes émotions qu'il provoque naturellement.

Le psychanalyste américain Lloyd deMause s'est largement intéressé au sujet des dérives sectaires sur les enfants et notamment à la question du pédo-satanisme. Selon lui, la seule manière de donner un sens à certains éléments rapportés dans les témoignages d'abus rituels serait de considérer qu'il s'agit de faire revivre symboliquement et même physiquement le traumatisme de la naissance ; dans une sorte de « reconstitution traumatique ».
On y retrouve le confinement dans des ventres symbolique (cages, boîtes, cercueils, mais aussi des

ventres organiques réels), la pendaison la tête en bas qui reproduit la sensation qu'éprouve le foetus dans le ventre de sa mère. La submersion de la tête dans l'eau lors des tortures reproduit l'expérience du liquide amniotique tandis que la suffocation reproduit l'anoxie que tous les bébés vivent lors de l'accouchement. La victime est forcée de boire du sang et de l'urine, tout comme le foetus boit du sang placentaire et baigne dans son urine. Les rituels sont souvent effectués dans des tunnels ou des caves, des lieux souterrains sombres et humides symbolisant le confinement du canal vaginal ou du ventre de la terre mère.

Certains de ces rituels semblent effectivement créer une sorte de « résurrection initiatique ». Le passage par une mort et une renaissance symbolique via des rites traumatiques est une constante dans les religions antiques dites à Mystères, mais aussi dans certaines traditions chamaniques. Ces cultes à Mystères étaient particulièrement présents dans le bassin Méditerranéen, les Mystères égyptiens d'Isis et Osiris, les Mystères d'Éleusis, de Mithras, d'Attis et Adonis, mais aussi le culte à Bacchus (Dionysos) étant les plus connus. Il ne fait aucun doute que certaines pratiques de ces cultes antiques se perpétuent encore de nos jours via des sociétés secrètes formant une sorte de religion ésotérique, gnostique, réservée au petit nombre.

Le fondateur de l'église de Satan, Anton Lavey, a affirmé que la cérémonie de la renaissance, qui se passe dans un grand cercueil, est une chose commune à la plupart des rituels de loges. Nous retrouvons cette cérémonie du cercueil dans les rites de la célèbre société secrète Skull & Bones où l'initié meurt au monde pour renaître dans l'Ordre… L'ultime « initiation » étant de provoquer chez le candidat une expérience de mort imminente avec une sortie astrale ; c'est à dire un état dissociatif extrême propulsant l'âme de l'initié dans une autre dimension et se terminant par la réintégration de celle-ci dans le corps physique, symbolisant une nouvelle naissance, ou renaissance initiatique.

Ce phénomène de décorporation est très souvent rapporté par les victimes de viols, elles affirment qu'elles n'étaient plus dans leur corps physique mais voyaient la scène de l'extérieur avec une totale anesthésie. Dans son livre « The Masonic Initiation », le franc-maçon Walter Leslie Wilmshurst décrit bien comment les états altérés de conscience, les profonds états dissociatifs, sont un point essentiel dans l'initiation maçonnique : *« Certains états dissociatifs arrivent naturellement même chez les personnes les plus équilibrées et en parfaite santé (…) une « extase » complète, un état où la conscience se sépare alors de l'Ego et du corps physique. De tels phénomènes sont explicables par l'existence d'un véhicule plus subtil que le corps physique grossier, la conscience peut se transférer temporairement de l'un à l'autre. Ces deux corps sont capables de fonctionner conjointement dans une complète indépendance (…) Un Maître est quelqu'un qui a dépassé ces incapacités auxquelles sont soumis les hommes moyens sous-développés ; il a la pleine connaissance et le plein contrôle de toutes ses parties (…) L'initiation se produit toujours lorsque le corps physique est en état de transe ou de sommeil et lorsque la conscience, temporairement libérée, est transférée à un niveau supérieur. »*

L'initiation d'enfants par des rituels hautement traumatiques semble quelque chose d'impensable, d'irréaliste, mais prenons conscience que pour certaines sectes, apprendre à souffrir mais aussi apprendre à faire souffrir fait partie des rites de passage. Le but est de provoquer une transcendance de la conscience, un état spirituel extatique reposant ni plus ni moins sur cette « Loi de la Dissociation », un profond état dissociatif déclenché par les drogues, la douleur et diverses privations. Les traumatismes ont toujours été considérés au cours de l'histoire comme un moyen de créer des états modifiés de conscience et d'ouvrir les portes vers le monde des esprits, les occultistes contemporains ne s'en privent évidemment pas… y compris sur leurs propres enfants.

Selon le psychologue américain James Randall Noblitt, les pratiques de contrôle de l'esprit ou programmation mentale ont anciennement débutées lorsque des groupes ont détecté que l'application de rituels traumatiques pouvaient produire ces états dissociatifs allant jusqu'à fractionner la personnalité de l'individu en plusieurs alter, isolés les uns des autres par des murs amnésiques. Ces personnalités alter pouvant former un véritable système hiérarchique interne programmable. C'est ce que l'on nomme aujourd'hui le contrôle mental basé sur les traumatismes, la programmation d'esclaves dissociés. Le MK-Ultra, aujourd'hui historiquement et médiatiquement bien référencé, n'est que la mise en application, de manière scientifique et militaire, d'antiques pratiques païennes et ésotériques. Notons ici qu'un certain nombre de médecins impliqués dans les expérimentations du MK-Ultra étaient des francs-maçons de haut degrés, citons le Dr Sydney Gottlieb, le Dr Georges Estabrooks ou encore le Dr Ewen Cameron.

Notre société occidentale moderne en grande partie coupée de ses racines spirituelles, biberonnée à la laïcité et au consumérisme, aura grand mal à comprendre et accepter la dure réalité de ces pratiques sectaires ultra violentes. D'autant plus lorsque le monde médiatique et politique use de la stratégie de l'édredon pour ne surtout pas alerter et informer à ce propos…

Pourtant les sectes initiatiques basées sur la loi du secret ne datent pas d'hier, l'anthropologue et

universitaire américain Brian Hayden a étudié les sociétés secrètes primitives remontant aux temps préhistoriques. Dans son livre « The Power of Ritual in Prehistory », il décrit l'utilisation de techniques « psycho-spirituelles » lors de « rituels extatiques » (loi de la dissociation), permettant de forger de puissants liens entre les membres du culte. On y retrouve les sévères épreuves physiques, la privation sensorielle, le sacrifice humain mais aussi la notion de violation volontaire des tabous comme la consommation de chair humaine. Selon lui, ces sociétés secrètes primitives ont marqué un tournant décisif dans l'évolution des religions en provoquant une division entre culte populaire et culte élitiste, entre religion exotérique et religion ésotérique. L'égyptologue franc-maçon Jan Assmann parle également de « Religio Duplex », ou religion à deux visages, pour qualifier ces cultes à Mystères ayant une face exotérique destinée à la masse non-initiée et une face ésotérique destinée aux élites. Brian Hayden affirme que des enfants aussi jeunes que quatre à six ans, parfois même encore plus jeunes, pouvaient devenir membres de ces cultes et donc subir les rites initiatiques. Notons ici que le musicologue Carl de Nys affirme que Wolfgang Amadeus Mozart, dont la famille baignait dans les milieux maçonniques, a fréquenté les illuminés de Bavière (illuminati) dès son plus jeune âge. Se basant sur les correspondances de la famille, il rapporte que le petit Mozart participait à des réunions nocturnes organisées au fond d'une grotte nommée le « trou des sorcières », située dans le parc d'Aigen à Salzburg, et dont l'entrée était à l'époque flanquée de deux colonnes soutenant un Sphinx ailé, symbole des Mystères de Isis… Dès l'époque romaine, cette grotte aurait servi aux adeptes de Mithras et d'Astarte pour on ne sait trop quelles pratiques initiatiques. Que subissait le petit Mozart lors de ces cérémonies illuminati ?

La participation des enfants aux rituels initiatiques a également été rapportée par Ross Nichols (spécialiste du druidisme et de la mythologie celtique) dans son livre « The Book of Druidry », où il écrit que les druides « plongeaient ou cuisaient l'enfant dans le feu mystique ». Ce feu mystique, ou flamboiement de lumière, étant une métaphore symbolisant le profond état dissociatif résultant des épreuves initiatiques traumatiques. Les druides étaient effectivement adeptes des rituels visant à transcender la douleur et la peur pour en ressortir nés de nouveau.

Team Fsociety : En lisant la presse traditionnelle, on comprend que les réseaux pédocriminels ne sont pas pris au sérieux et sont évincés par la théorie du « prédateur isolé ». Selon vous, existe-il tout de même des journalistes d'investigation de terrain ?

Alexandre Lebreton : En réalité la question des réseaux pédocriminels est tellement prise au sérieux par les médias de masse qu'ils en sont terrifiés, à tel point qu'une véritable omerta est mise en place. Cette loi du silence passe effectivement par la sempiternelle théorie du « prédateur isolé »… Toute autre explication d'un dossier de pédocriminalité pouvant mener l'opinion publique à comprendre qu'il existe effectivement un fonctionnement en réseau, pire encore, une protection institutionnelle des abominations, est systématiquement ridiculisée et qualifiée de « théorie du complot »… d'extrême droite s'il vous plaît ! Cet épouvantail poussiéreux ne fait plus le poids face aux évidences et le public est aujourd'hui bien plus apte à comprendre la réalité des choses qu'il n'y a encore quelques années. Preuve en est, « l'expert en complotisme » Tristan Mendès France vient de valider publiquement l'existence des réseaux pédocriminels, déplaçant ainsi son curseur face à l'inexorable et triste réalité des choses.

Existe-t-il des journalistes d'investigation intègres enquêtant à l'heure actuelle sur ces réseaux de l'horreur ? Je n'en ai aucune idée. Il faut l'espérer mais la France est verrouillée, en particulier dans le domaine du journalisme. Cela dit, je ne désespère pas et suis intimement convaincu que cela finira par exploser ici-même en France. Continuons à travailler à notre petit niveau pour enquêter et informer avec ou sans carte de presse !





« Franc-maçonnerie et schizophrénie : Comprendre les arcanes du pouvoir » est un ouvrage écrit par Alexandre Lebreton.

Team Fsociety : Après avoir étudié les différents groupes occultes et leurs origines, pouvez-vous dire s'il y a un ordre plus actif, puissant et dangereux que les autres ?

Alexandre Lebreton : Il est difficile pour un profane d'établir une hiérarchie ou une échelle de dangerosité concernant ces groupes, qui sont par définition secrets et malicieusement organisés ; généralement imbriqués les uns dans les autres avec un cloisonnement étanche.

J'ai le souvenir d'un document confidentiel de la BSR contenant le témoignage de Nathalie W. (Auteur du livre « Lettre à Isa, une enfance assassinée ») recueilli dans le cadre de l'affaire Dutroux. Elle y décrit des abus rituels perpétrés en Belgique, dans la région de Waterloo, par un certain nombre d'individus pour certains membres du Rotary Club, groupe créé et composé principalement de francs-maçons. Nous retrouvons le Rotary Club cité dans l'affaire Jacques Heusèle, ce notable Arrageois retrouvé « suicidé » en 2009. Un père de famille en apparence respectable, lui-même ex-président du Rotary, qui menait littéralement une double vie à la Dr Jekyll & Mr Hyde. Ses carnets, retrouvés après sa mort, ont révélé un véritable « agenda du vice », pour reprendre les termes du journal Le Point. Des documents personnels laissant fortement penser que cet assureur d'Arras trempait dans un réseau libertin, tendance sadomasochiste, voir pédocriminel. Dans le docu-enquête de Karl Zéro intitulé « Ce mystérieux Monsieur Heusèle », l'avocat Bernard Méry affirmera que l'autopsie dément la thèse du suicide et jettera un pavé dans la mare en rapportant les déclarations d'une juge : *« Il y a eu un clash avec la juge qui a refusé de me donner le dossier et qui m'a dit : « Maître, on ne peut rien faire dans ce dossier, vous avez la franc-maçonnerie, qu'est-ce que vous voulez faire contre la franc-maçonnerie ? » Moi ça m'interroge cette histoire, je ne vois pas pourquoi la franc-maçonnerie empêcherait de savoir pourquoi quelqu'un est mort ?! »*

Au-delà du Rotary Club, ce sont les loges baignant dans l'occultisme qui seraient les plus susceptibles de pratiquer les pires dérives de type bacchanales, sévices rituels et contrôle mental basé sur les états dissociatifs. Nous pouvons citer le Rite de Memphis-Misraïm (rites maçonniques égyptiens) et l'Ordre de l'Étoile Orientale, organisme paramaçonnique cité par la survivante australienne Kristin Konstance comme pratiquant les abus rituels visant la programmation mentale sur des mineurs. L'Ordo Templi Orientis (O.T.O.), groupe maçonnico-gnostique particulièrement axé sur la magie sexuelle, a notamment été dénoncé par la psychologue australienne Reina Michaelson comme étant un véritable réseau pédophile. Toujours en Australie, la survivante australienne Rachel Vaughan décrit son père comme un monstre adepte des rituels pédo-sataniques, franc-maçon menant double vie et opérant en réseau, également membre de la Rose-Croix et de la Golden Dawn. La Golden Dawn (l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée), société secrète consacrée à l'étude des sciences occultes créée par trois francs-maçons, a également été citée par le journaliste Bruno Fouchereau dans le livre « L'Enfant sacrifié à Satan ». On peut y lire le témoignage de Samir Aouchiche décrivant un rituel de la secte Alliance Kripten se déroulant dans des sous-sols parisiens. Le décorum du rituel correspond en tous points à ceux de la Golden Dawn, avec l'attirail maçonnique typique : damier noir et blanc au sol, les deux colonnes Jakin & Boaz, etc. Les participants portent capes et masques, consommation de drogue, de nombreux enfants présents subissent l'inimaginable… Samir Aouchiche, victime de ce groupe sectaire criminel déclara sur France 2 en 1997 : *« Il ne pouvaient pas vivre sans torturer des enfants. Au départ ça se passait par des rituels, par des cérémonies et après ça finissait en orgies… il fallait faire l'amour avec des adultes. »*

Cette dépravation extrême, allant jusqu'à faire couler le sang dans des crimes rituels, identifie et relie ces sectes par une idéologie commune. Celle de faire sauter tous les tabous et verrous de la morale dans une sorte de catharsis. Cela correspond parfaitement à ce que Charles-Louis Roche rapporte quant à la société secrète à laquelle appartenait son père, Pierre Roche, à l'époque président de chambre à la cour d'appel de Nîmes. Ce haut magistrat parlait de « cérémonies rituelles », organisées et structurées, conduites par des « célébrants » : *« On leur raconte dans ce groupe que toutes les règles qu'on leur a mises en tête depuis le début, que ce soit à l'école, dans la société, etc, sont des limitations à leur liberté les empêchant d'atteindre la quintessence du genre humain, et qu'il faut donc rejeter toutes les règles, à commencer par les lois, par la morale, par la décence. Il y a nécessité de transgresser ces règles, de violer, parfois littéralement, tous les tabous pour faire sauter des sortes de verrous que l'on mettrait dans nos têtes depuis l'enfance. C'est ainsi que l'on commence par le viol, la torture, pour en arriver au meurtre… »*

Cela rappelle fortement les antiques Bacchanales, le culte à Bacchus ou « Mystères de Dionysos », fonctionnant avec des grades initiatiques, et dont les origines remonteraient, selon le franc-maçon Jacques-Antoine Dulaure, au culte phallique d'Osiris de l'ancienne Égypte. Dans le livre « Le monde grec antique », Marie- Claire Amouretti écrit à propos de ce culte à Mystères : *« Dionysos apparaît comme le dieu libérateur, Dieu du vin et du désir débridé. C'est tout le cadre civique et familial qui craque à l'occasion de ces fêtes (…) L'ivresse physique et la liberté sexuelle expriment un besoin profond de se libérer d'un système civique, moral et familial. » Nous lisons également dans le livre « Dionysos mis à mort » de Marcel Détienne : « Les fidèles de Dionysos s'ensauvagent et se conduisent comme des bêtes féroces (…) Le Dionysisme permet d'échapper à la condition humaine en s'évadant dans la bestialité par le bas, du côté des animaux. »*

Le juge Roche a également décrit comment cette « Loi de la Dissociation » était mise en application durant ces bacchanales modernes, voici ce qu'a rapporté son fils : *« Il est question pour libérer l'esprit, d'éteindre le corps. Pour éteindre le corps sans mourir, on va le saturer de sensations, de plaisir et de douleur, qui sont procurées par ces « soirées » le tout exalté par les drogues, jusqu'à ce que les capteurs sensoriels disjonctent, et alors là, lorsque vos capteurs sensoriels disjonctent, et bien c'est le nirvana, c'est l'ascension spirituelle. »*

Voilà donc quelques pistes pouvant aider à intégrer le fait que des groupes puissent se livrer aux pires pratiques bestiales lors de cérémonies pseudo-religieuses, de type paganisme polythéiste, dont l'idéologie se résumerait à la doctrine luciférienne « Fais ce que tu voudras sera le tout de la loi. », l'ultime abomination « libératrice » étant la pédocriminalité et le meurtre rituel. La survivante Caryn Stardancer, co-fondatrice du groupe d'entraide Survivorship, a affirmé dans un témoignage avoir été victime d'une secte Dionysiaque panthéiste, un polythéisme vouant un culte à la fertilité. Elle décrit une organisation structurée telle une poupée russe initiatique : *« La progression au sein du culte se faisait en fonction de votre capacité d'adaptation, vous ne saurez peut-être jamais qu'il existe un groupe plus grand, englobant, celui auquel vous appartenez (…) L'exploitation des enfants, dressés pour le sexe, visait à les utiliser pour les photographier, ou filmer, avec des adultes dans un but de chantage (…) Cette secte Dionysiaque m'a appris qu'une des plus anciennes lois adoptées contre les abus rituels à Rome, à l'époque pré-chrétienne, a été faite contre ces mêmes sectes Dionysiaques qui étaient encore en activité durant les années 40 et 50, et qui le sont probablement encore aujourd'hui ! La raison pour laquelle des lois ont été érigées à leur encontre était qu'à l'époque on savait que leurs rituels intégraient des orgies sexuelles, des flagellations, des viols rituels sur des femmes et des enfants. »*

Pour terminer, nous pouvons rappeler que Véronique Liaigre, une des victimes du réseau pédocriminel d'Angers, a déclaré aux enquêteurs que ses parents la « louaient » à des gens fortunés. Elle a aussi affirmé lors d'un reportage diffusé en 2001 sur TF1 avoir participé à des sévices rituels de type satanique au sein d'un groupe de Martinistes. Le Martinisme étant une des branches mystiques et spirituelles de la Franc-maçonnerie, n'acceptant en son sein uniquement des Maîtres-Maçons…

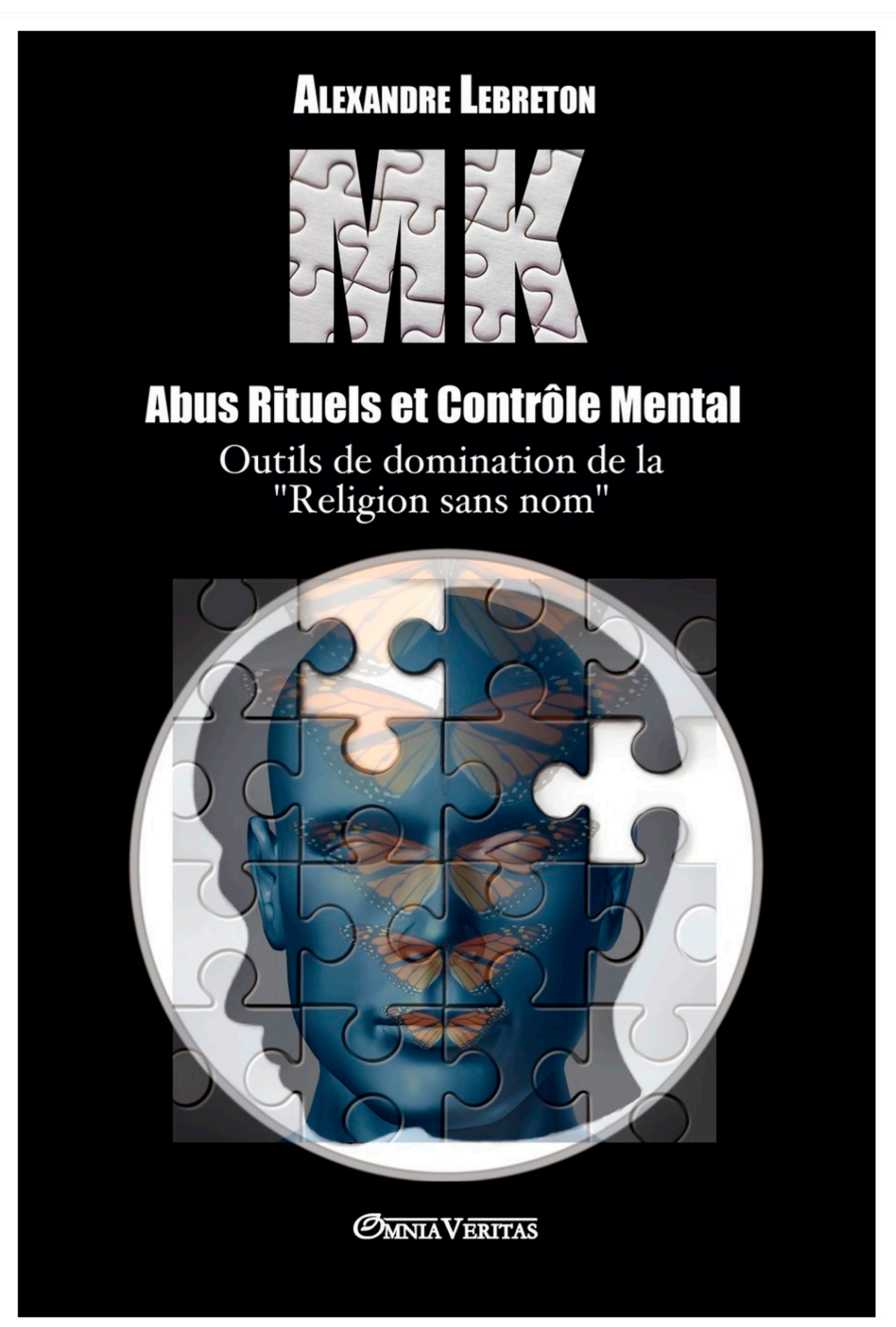
Le problème que rencontre la Franc-maçonnerie est qu'elle s'est embourbée dans ses strates ultra-cloisonnées par son culte du secret ; à tel point qu'il lui est impossible de certifier que ce genre de pratiques rituelles pédo-sataniques, rapportées par de très nombreuses victimes, ne sont qu'affabulations. La stratégie de défense est généralement de passer sous silence ces témoignages, ou faute de pouvoir les étouffer, de les qualifier de délires psychotiques ou de « faux souvenirs ». La multitude de loges para-maçonniques pratiquant l'occultisme, mais aussi les hautes loges quasi-inaccessibles pour les francs-maçons de la base, laissent la porte ouverte aux pires dérives d'un petit nombre. Abominables pratiques d'une maçonnerie irrégulière déviante ou triste apogée de la haute-maçonnerie luciférienne ?
La question se pose, n'en déplaise…

Team Fsociety : Que pensez-vous de la perte de sens, j'entends par là de spiritualité, que l'on constate dans l'ensemble de la population ?

Alexandre Lebreton : C'est une forme de chute dans le matérialisme entraînant inéluctablement un déclin de civilisation. Cette société s'élève matériellement (technologiquement) d'une manière exponentielle tout en régressant drastiquement sur le plan spirituel et moral. Le progressisme scientifique et idéologique ad vitam aeternam n'est pas viable lorsque ceux-là mêmes qui le programment en privé puis le prônent en public, ont tout fait en parallèle pour couper l'homme de Dieu. Sans cette connexion divine avec son Créateur, l'homme ne s'élève pas mais il déchoit et tombe sous le contrôle du Serpent. Hors, à l'heure actuelle, ce sont les loges adeptes du Serpent qui mènent le bal sous nos latitudes. Le bal du progressisme à tout prix est un enfer pavé de bonnes intentions, « ils parlent comme des anges mais pensent comme des assassins », pour reprendre l'expression d'Arnaud Upinski.

Le peuple a été volontairement et très progressivement déraciné et déspiritualisé. Victime d'une véritable ingénierie sociale l'ayant affaibli sur plusieurs générations, il est aujourd'hui mené par le bout du nez par ceux que j'appelle les sorciers-contrôleurs ; lucifériens adorateurs du Serpent, ennemis du Christ et de Son peuple. Les lucifériens ont toujours cherché à subvertir et bouleverser les valeurs traditionnelles, en particulier tout ce qui émane du Christianisme. Étant donné que le chaos est leur terrain de jeu favori pour asseoir leur domination, ils le provoquent et misent sur le manque de discernement des populations pour avancer leur sempiternel agenda révolutionnaire… La Révolution a commencé au Ciel, avec la révolte d'un ange, Lucifer, elle se perpétue ici-bas encore de nos jours. La guerre est spirituelle ; d'où la subversion première consistant à isoler l'homme du Christ, tout en proposant aux plus assoiffés de spiritualité la soupe théosophique qu'est le « New Age » ou luciférisme 2.0 ; consistant en un occultisme vulgarisé mais qui n'en est pas moins nocif. Nous observons aujourd'hui une popularisation de la « sorcellerie pour tout.e.s » via les mouvements néo-féministes et autres influenceuses Wicca mais aussi la presse à grand tirage qui ne se prive pas de promouvoir les pratiques ésotériques sous couvert de « développement personnel » et de « bien-être ». Une grande partie de l'industrie musicale injecte quant à elle inlassablement la symbolique occulte dans ses productions à l'esthétique toujours plus décadente et morbide. Elle inverse les codes moraux et crée une véritable mode du satanisme qui imprègne ainsi petit à petit la culture populaire. Notre libre arbitre choisit délibérément de consommer la soupe du diable, car sucrée à souhait… Le monde luciférien est sous nos yeux grands fermés et la grande majorité des humains s'y complait tout comme une grenouille barbotant dans une marmite sur le feu…

L'athéisme combiné au consumérisme est la porte ouverte à la médiocrité, au cynisme et à l'orgueil, créant trop souvent cette mentalité mondaine assumée et encouragée par les programmes de divertissements abrutissants. Cet état d'esprit typique, propre à notre société urbanisée, est évidemment un frein à la divulgation des dossiers de pédo-satanisme, alors tournés en dérision et considérés comme du risible complotisme…
Effectivement, les notions de « satanisme », de « rituels », de « sacrifices », de « transe dissociative » ou « d'amnésies traumatiques », pourront sembler irréelles, fantaisistes et non crédibles pour certains individus, ricanant alors devant un domaine qui dépasse ce logiciel intellectuel bridé mais ultra répandu. Le manque de temps et surtout de courage ne permettront généralement pas de faire les recherches nécessaires à un début de compréhension du sujet. Ces PNJ iront même jusqu'à s'offusquer de cette « nauséabonde chasse aux sorcières » sous les applaudissements des factcheckers ricaneurs !
Bien heureusement, cette chute sociétale de plus en plus marquée, accompagnée d'une avalanche de révélations sur le véritable profil de cette oligarchie, produit également un réveil massif d'individus qui, dirons-nous, par la découverte du Mal se tournent finalement vers le Bien ; pour résumer de manière un peu simpliste et manichéenne.



« Mk – Abus Rituels et Contrôle Mental », le 27 avril 2016, est écrit par Alexandre Lebreton.

Team Fsociety : Depuis quelques temps, vous relevez un phénomène de mode sur le trouble dissociatif de l'identité, en quoi cela est inquiétant ?

Alexandre Lebreton : Le trouble dissociatif de l'identité (TDI) est un point commun chez beaucoup de victimes d'abus rituels ou d'inceste prolongé durant toute l'enfance. En voici une courte mais nécessaire définition pour le lecteur :
Le TDI est la conséquence de traumatismes extrêmes vécus durant la petite enfance, une dissociation de la personnalité se produisant généralement avant l'âge de 6 ans. Le TDI, précédemment nommé trouble de

personnalité multiple, est un type de trouble dissociatif caractérisé par au minimum deux identités alternantes (appelées alters, états autonomes ou identités du moi), mais aussi par des épisodes récurrents de trous de mémoire, un marqueur fort indiquant la présence de murs amnésiques séparant les différentes personnalités alter prenant successivement le contrôle du corps physique.

Le TDI est un vaste sujet qui nécessite une étude plus approfondie. J'y consacre une grande partie de mon livre MK avec une approche, dirons-nous métaphysique, car touchant aux questions de « fragments d'âmes » et de « possessions » (vous pouvez trouver ici un chapitre entier consacré au sujet). Le TDI peut se développer de manière incontrôlée et « anarchique » chez un enfant subissant notamment l'inceste ou bien être volontairement provoqué, alimenté et canalisé dans le cadre d'une programmation mentale avec protocoles traumatiques. Cette « science occulte » consistant à provoquer, maîtriser et exploiter le TDI a été observée au fil des années par de nombreux thérapeutes comme par exemple Michaela Huber en Allemagne. Ce sont des pratiques sectaires pédocriminelles utilisant cette fonction naturelle de l'être humain qu'est la dissociation, cela à des fins d'esclavage mental. Il s'agit de briser la psyché de l'enfant pour créer des personnalités alter dans un système interne très bien structuré. Ces identités seront programmées puis exploitées sur le long terme. C'est une des fonctions des abus rituels dits « sataniques ».

En effet, nous observons que le TDI est devenu un phénomène de mode depuis plusieurs années. Comme je le faisais déjà remarquer dès 2016 dans mon livre MK, le TDI a tout d'abord été propulsé dans la sphère publique et profane par plusieurs stars mondialement connues telles que Lady Gaga, Beyoncé ou encore Nicki Minaj, se vantant d'être fractionnées en plusieurs personnalités alter. J'observais alors comment cette culture des « personnalités multiples » était transmise au public, au monde profane, lors de performances grandiloquentes ou d'interviews télévisuelles touchant des millions de personnes… rendant ainsi glamour et tendance les personnalités fractionnées par les traumatismes. Autrement dit, il s'agit d'infuser une sous-culture ultra-violente dans la culture populaire sous la forme d'un divertissement. Inconsciemment, la jeune génération associe donc cet occultisme vulgarisé et simplifié à quelque chose de positif, à une mode, à un modèle à suivre ; mais c'est également une forme de désensibilisation aux pires pratiques criminelles commises sur cette terre.

Aujourd'hui, nous pouvons constater que la mode du TDI a littéralement explosé, notamment dans les sphères LGBT avec l'apparition d'une « Culture Plurielle » ouvrant grand la porte à une vague d'autodiagnostics ; phénomène qualifié d'épidémie par certains psychiatres. Nous constatons qu'une frange de l'extrême gauche Woke s'est emparée de la question du TDI, qu'elle est en train d'étouffer par la mise en place de cette vaste culture dite « Plurielle » ouverte à toute forme de « multiplicité » dans une confusion généralisée. Il en résulte une épidémie de faux TDI dont la source est plus narcissique que traumatique. Cette appropriation du TDI à des fins d'identification personnelle et de tendance culturelle déviante est non seulement nuisible à la crédibilité du trouble, mais aussi et avant tout à la santé et au bien-être des personnes qui en souffrent réellement. Des « influenceuses » sont devenues en quelque sorte des spécialistes autoproclamées du TDI, se déclarant elles-mêmes multiples… et souvent « sorcières » pour compléter le tableau ! Les médias de masse se sont également emparés du sujet et le TDI est aujourd'hui largement popularisé, mais surtout édulcoré quant à ses réels tenants et aboutissants. De fait, nous n'entendons jamais parler du dangereux potentiel d'esclavage mental de ces personnes fractionnées : les alter isolés par des murs amnésiques pouvant être programmés. Car c'est là l'envers du décor glamour et narcissique actuellement véhiculé sur les réseaux sociaux. Le point positif de cette médiatisation du TDI est le fait qu'il est aujourd'hui reconnu et validé, même si la controverse reste toujours aussi virulente au sein du milieu médical/psychiatrique.

Cet effet de mode, médiatiquement boosté, ayant entraîné une véritable explosion d'autodiagnotics est je pense un contrefeu masquant les victimes et survivants réellement dissociés ; car malgré la médiatisation du TDI, jamais le sujet des abus rituels pédocriminels n'est abordé alors que ces deux phénomènes sont intimement liés. J'emploie le terme « d'effet de mode dérivatif » dans le sens où la véritable nature du TDI et son fonctionnement complexe, pourraient être en quelque sorte « dilués » dans cette vague de vulgarisation outrancière allant jusqu'à l'idéalisation d'un mode de vie multiple et gender-fluid (fluidité de genre que l'on retrouve dans le TDI lorsque les personnalités alter d'une même personne peuvent avoir un genre différent). Lorsque la « multiplicité d'identité » devient finalement quelque chose de « cool et tendance », nous arrivons en effet, et malheureusement, à la dilution massive d'un trouble qui mériterait amplement d'être étudié en profondeur ; car relevant non pas seulement de la psychologie mais aussi de la parapsychologie et de la démonologie… clé du contrôle mental basé sur les traumatismes et boîte de Pandore de certaines sectes au pouvoir…

J'aimerais terminer par une anecdote médiatique très révélatrice sur les conséquences de cette popularisation malsaine et outrancière du TDI. Je suis tombé il y a quelques mois sur l'extrait d'une rubrique consacrée au BDSM (sado-masochisme), une émission régulièrement diffusée sur la radio NRJ à heures de grande écoute… L'animatrice de la rubrique, la « coach BDSM Déborah », affirme avoir un TDI

avec notamment une personnalité alter d'enfant. Cette femme raconte alors sur un ton badin et benêt, encouragée par l'animateur de radio surexcité, que son alter enfant, Lia, aurait émergée en pleine séance de « bondage au cellophane » pratiquée en groupe… Dans le studio, tout le monde est hilare et trouve cela évidemment super original et so hype !
J'écrivais plus haut « le monde luciférien sous nos yeux grands fermés » ; et bien voilà un exemple typique avec cette vulgaire « coach BDSM » racontant aux adolescents qu'elle est fractionnée en plusieurs identités, qu'elle est une « esclave » soumise à un « maître », et que sa personnalité alter enfant Lia participe malgré elle à des séances de sado-masochisme en groupe ! Ou lorsque la sous-culture MK relevant de l'occultisme imprègne petit à petit le monde profane dégénéré devenu ultra poreux aux immondices des caves…

Team Fsociety : Le monde de l'édition est hostile au sujet des réseaux pédo-satanistes, j'imagine que cela a été un parcours compliqué pour être édité ?

Alexandre Lebreton : À vrai dire non, j'ai proposé le manuscrit du livre « MK – Abus Rituels et Contrôle Mental » à quatre ou cinq maisons d'édition qui étaient susceptibles d'accepter un tel pavé sur un sujet aussi sensible, vite catalogué comme « complotiste ». Une d'entre elles l'a refusé car craignant un échec éditorial en raison du nombre de pages, qui aurait selon elle nécessité deux tomes. Les autres éditeurs n'ont pas réagi suffisamment vite et c'est la maison Omnia Veritas, basée en Irlande, qui m'a très rapidement proposé un contrat d'édition, qu'ils n'ont pas regretté. Je les remercie encore étant donné qu'ils ont réinvesti pour proposer par la suite une version en format relié cartonné puis ont réalisé les traductions en anglais, allemand, espagnol et italien ; ce qui représente une masse de travail colossale.

C'est également Omnia Veritas qui a publié en 2020 mon deuxième livre « Franc-maçonnerie et Schizophrénie : comprendre les arcanes du pouvoir », une synthèse du livre MK focalisée sur la question des sociétés secrètes. Ce dernier ouvrage devait à l'origine s'intituler « Dr Jekyll & Mr Hyde » en référence à la double personnalité dissociée des bourreaux pratiquant les sévices rituels et la programmation MK. Des individus généralement eux-mêmes fractionnés dès l'enfance, avec un alter de façade respectable tandis que sommeille en eux l'abjecte bête. De la même manière, nous retrouvons ce schéma dans la franc-maçonnerie avec sa façade publique discrète faisant l'éloge d'un humanisme bienveillant et philanthropique tandis que le secret couvre les pires pratiques immorales voir criminelles. La survivante australienne Lynn Brunet, victime de son père franc-maçon et rosicrucien, décrit cette dualité en ces termes : *« Je suis aujourd'hui amenée à comprendre les principes qu'il y a derrière ces pratiques « magiques » séculaires, qui divisent le psychisme de ces hommes en deux : d'une part des citoyens et des hommes dévoués, et de l'autre, la plus puérile, absurde et cruelle créature humaine. »*

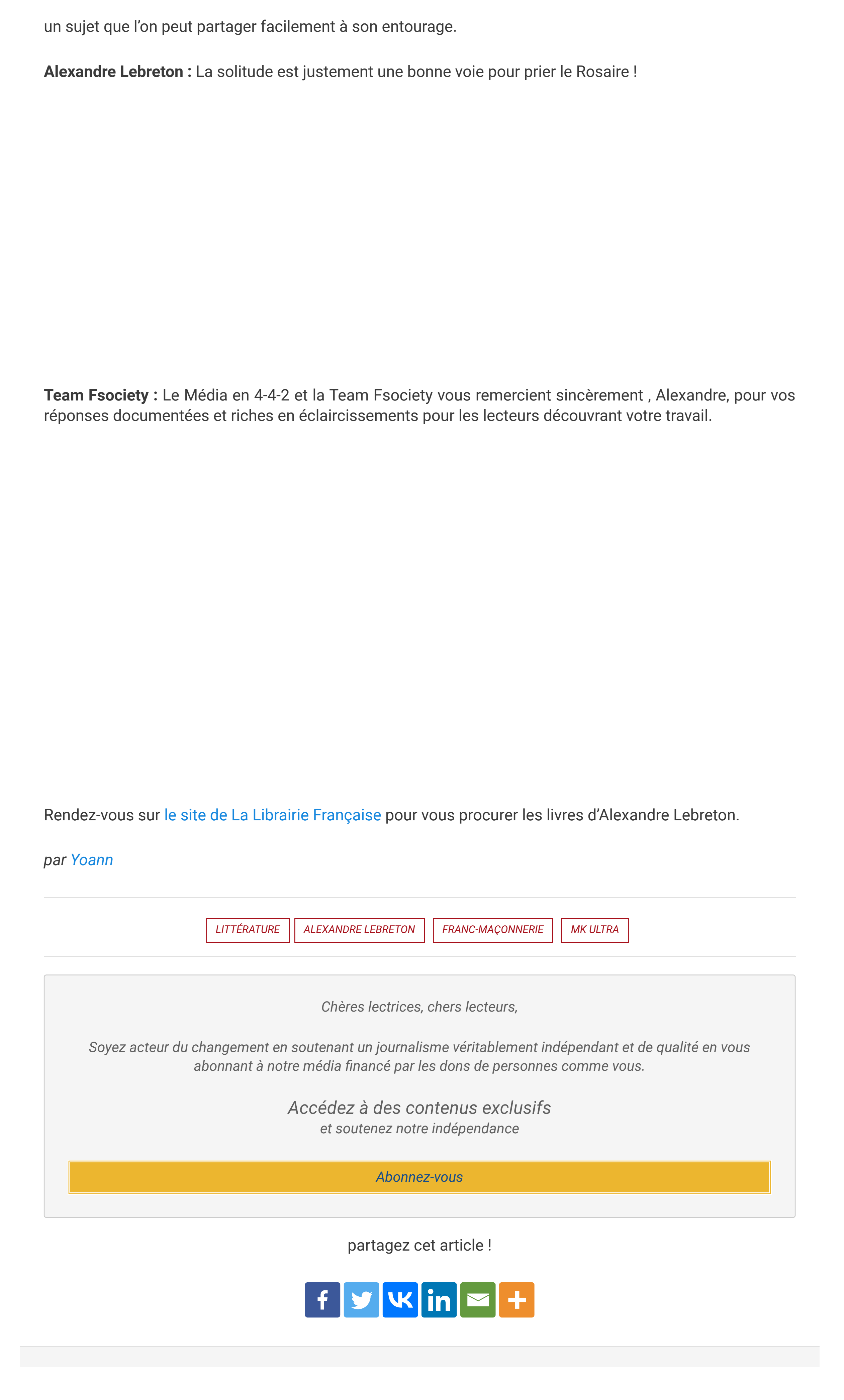
Team Fsociety : Avez-vous des projets en cours, un autre livre ou pourquoi pas un documentaire comme vous avez fait avec l'intégrale de « Noyau Dur » ?

Alexandre Lebreton : Je pense pour le moment être arrivé au bout d'un cycle et j'invite les lecteurs à visionner l'intégrale de la série « Noyau Dur » qui fait partie d'une trilogie récapitulant mon travail audiovisuel sur Youtube et formant une sorte de synthèse. Les deux autres vidéos sont « TDI & MK : La Rétrospective », visant à expliquer les mécanismes du contrôle mental basé sur les traumatismes, et « Franc-Maçonnerie La Fin du Silence » compilant plus de quatre heures de témoignages de victimes et thérapeutes ; une vidéo qui dépasse aujourd'hui les 159k vues. Des contenus plutôt accablants qui devraient interpeller les plus sceptiques, particulièrement les francs-maçons des loges bleues. Je travaille également sur un « petit manuel contre-révolutionnaire », qui sera surement publié en ligne courant 2024.

Team Fsociety : Afin que la prise de conscience sur la protection institutionnelle des réseaux pédo-satanistes soit plus importante, quelles seraient les actions individuelles et collectives à mettre en place ?

Alexandre Lebreton : L'action collective serait une conversion massive avec prière du Rosaire toute aussi massive et fulgurante ! À partir du moment où vous avez détecté l'ennemi à la manœuvre, ses objectifs, ses outils et ses stratégies, notamment celle de couper l'homme de Dieu et détruire la parole du Christ, des Évangiles, dans une inversion des valeurs généralisée ; la seule voie à suivre est de se réfugier au pied de Sa Croix pour essayer de faire Sa Volonté du mieux possible ; la tiédeur n'est pas de mise. Je conclurai en reprenant les dernières phrases du livre MK : *« Pour faire face à ces générations qui perpétuent coûte que coûte l'adoration de l'ange déchu, représentant l'infra-humain sanctifié par Lucifer, et donc possédant une force d'ordre surnaturelle ; sanctifions nous en Jésus-Christ pour également remettre notre vie à une Force d'opposition indispensable dans un tel combat. Même dans cette époque semblant des plus obscures, Dieu nous donne en permanence la connaissance et la sagesse pour pouvoir justement s'opposer et faire le contrepoids face à l'abomination Babylonienne. »*

Team Fsociety : Vos recherches ne vous rendent-elles pas trop « solitaire » ? Je veux dire que ce n'est pas



un sujet que l'on peut partager facilement à son entourage.

Alexandre Lebreton : La solitude est justement une bonne voie pour prier le Rosaire !

Team Fsociety : Le Média en 4-4-2 et la Team Fsociety vous remercient sincèrement , Alexandre, pour vos réponses documentées et riches en éclaircissements pour les lecteurs découvrant votre travail.

Rendez-vous sur le site de La Librairie Française pour vous procurer les livres d'Alexandre Lebreton.

par Yoann

LITTÉRATURE | ALEXANDRE LEBRETON | FRANC-MAÇONNERIE | MK ULTRA